Rapport d'évaluation

Bilan du plan d'aide à la réussite (2000-2003)

du Cégep de Matane

Mars 2004

Commission d'évaluation de l'enseignement collégial

Québec

Introduction

Au printemps 2000, le ministère de l'Éducation du Québec a demandé à tous les collèges d'élaborer un plan triennal d'aide à la réussite devant être implanté dès l'année scolaire 2000-2001. Ce plan devait préciser les obstacles à la réussite et à la diplomation, proposer des objectifs mesurables et prévoir les moyens à mettre en œuvre pour les atteindre. La Commission d'évaluation de l'enseignement collégial a déjà évalué la qualité formelle du plan de chacun des collèges et elle a examiné le suivi que ceux-ci y ont apporté en 2001-2002. Elle évalue maintenant l'efficacité de chacun de ces plans d'aide à la réussite.

Lors de sa réunion tenue le 16 mars 2004, la Commission a évalué le bilan que le Cégep de Matane a dressé de l'application de son plan d'aide à la réussite. Elle a accordé une importance particulière aux indicateurs de réussite, à la mise en œuvre du plan et à l'efficacité des mesures d'aide.

La Commission expose ci-après son analyse du rapport du plan d'aide à la réussite du Collège et formule, au besoin, des suggestions et des recommandations dans le but de l'aider dans la production de son prochain plan.

Les indicateurs de réussite

Les données sur les indicateurs de réussite proviennent des statistiques du ministère de l'Éducation. Elles concernent la réussite des cours en première session, la réinscription au troisième trimestre et la diplomation et elles portent sur les cohortes des nouveaux inscrits à chaque session d'automne. Les statistiques relatives à la réinscription et à la diplomation incluent tous les élèves du Collège d'une même cohorte, que ceux-ci aient poursuivi ou non leurs études dans le même programme ou dans le même établissement. Les cohortes analysées pour la réussite des cours au premier trimestre sont celles de 1998 à 2002, alors que la réinscription au troisième trimestre est étudiée pour les cohortes de 1998 à 2001. L'examen des taux de diplomation couvre les cohortes de 1994 à 2000, selon les secteurs et la durée d'observation. Dans tous les cas, les deux premières cohortes servent de point de référence car elles ne comptent aucun élève ayant pu être touché par le plan d'aide à la réussite, alors que les cohortes suivantes sont composées d'élèves susceptibles d'avoir été rejoints par les mesures du plan.

Le Collège devait analyser l'évolution des indicateurs de réussite et de persévérance en relation avec les cibles qu'il s'était fixées. Il devait aussi examiner l'évolution du taux de diplomation.

La réussite des cours en première session

Les indicateurs montrent que le taux global et le taux maximal de cours réussis par les élèves ont augmenté la première année, mais que ces taux ont diminué par la suite se rapprochant des taux des années de référence. Ils demeurent cependant plus élevés que les taux moyens du réseau. Le pourcentage d'élèves qui ne réussissent aucun cours ou qui ont un faible taux de réussite est resté stable.

La réinscription au troisième trimestre

Après une amélioration significative (5 %) en 2000, le taux global de réinscription s'est maintenu ensuite un peu plus haut que celui des années de référence qui était déjà bon. Pour ce qui est des programmes ciblés par le MEQ, la situation varie. Il y a eu augmentation en *Sciences humaines* et, particulièrement, en *Soins infirmiers*. En *Électrotechnique*, *Techniques administratives* et *Techniques de l'informatique*, la réinscription fluctue, mais se maintient généralement à un niveau élevé. En *Accueil et intégration*, le taux de réinscription a globalement augmenté.

Pour ce qui est des programmes ciblés par le Collège, le taux de réinscription en *Arts et Lettres* diminue par rapport aux années de référence. Le taux de *Sciences de la nature* se maintient à son maximum et celui de *Photographie* a augmenté. Le taux de *Techniques du tourisme* augmente la première année mais diminue la deuxième. Signalons que pour plusieurs programmes ciblés, par le Ministère et par le Collège, les cohortes observées regroupent un très petit nombre d'élèves.

La diplomation

Il est encore trop tôt pour apprécier pleinement l'effet du plan d'aide à la réussite sur la diplomation. Toutefois, les indicateurs montrent une hausse du taux de diplomation deux ans après la durée prévue, pour l'ensemble de la population, au secteur préuniversitaire et au secteur technique; le progrès est particulièrement marqué au secteur technique. Par contre, en *Accueil et intégration*, le taux présente un recul qui le situe en deçà de ceux des années de référence. À l'exception de ce dernier cas, les taux pondérés du Collège se sont améliorés.

Appréciation des résultats obtenus

Le Collège a examiné ses indicateurs de réussite et de diplomation en comparaison avec le réseau et il a fait quelques constatations portant sur ses taux de réinscription. Il ne présente pas d'appréciation de sa propre situation quant à l'évolution de ses indicateurs quant aux résultats obtenus.

La Commission constate que les meilleurs résultats obtenus par le Collège sont ceux relativement à la diplomation deux ans après la durée prévue pour l'ensemble de la population, et particulièrement au secteur technique.

La mise en œuvre

Le Cégep de Matane est peu explicite sur la mise en œuvre de son plan de réussite. Il donne quelques motifs qui justifient l'annulation et le report d'actions. Les motifs invoqués sont le long terme sur lequel certains objectifs inscrits dans le plan doivent se réaliser et l'implantation tardive de son système d'information. Le Collège a constaté que la mise en œuvre d'environ la moitié des mesures de son plan n'était pas complétée.

La Commission estime que les difficultés qu'a éprouvées le Collège à apprécier la mise en œuvre de son plan et à en faire un suivi adéquat proviennent de la facture même du plan. S'il est normal de chercher à mesurer l'efficacité du plan au regard des grands objectifs qui le sous-tendent, il est tout aussi important de suivre de près et de s'assurer de la valeur des mesures qui ont été mises sur pied pour atteindre ces objectifs. En conséquence, considérant la difficulté que le Collège a eue à apprécier la mise en œuvre de son plan, la Commission lui ***suggère*** de réviser la facture donnée à son plan, de mettre l'accent sur les mesures à mettre en place en précisant les résultats attendus et de faire un suivi et une analyse détaillée de ces mesures.

L'efficacité des mesures

Les projets d'encadrement, le tutorat par les pairs, les centres d'aide en français, en photographie et les ateliers préparatoires à l'épreuve uniforme de français sont les mesures que le Collège identifie comme les plus efficaces. Le Collège s'appuie sur les résultats de sondages pour apprécier ses mesures. Selon ces sondages, le taux de satisfaction des élèves est élevé; l'opinion des professeurs est que les mesures ont aidé les élèves à réussir leurs études. Le Collège estime que l'accompagnement des élèves vers les carrières scientifiques et technologiques est une mesure qui soutient la persévérance. Il ne s'est pas encore prononcé sur l'efficacité des contrats découlant du règlement sur la réussite. Selon le Collège, les mesures qui paraissent le plus profitable ont en commun le dépistage rapide des étudiants en difficulté d'apprentissage. Il souligne aussi la pertinence de sa stratégie d'approche personnalisée pour le soutien aux élèves.

La Commission constate que le Collège a évalué toutes les mesures qu'il a implantées. Il a fait une évaluation assez détaillée des centres d'aide et du tutorat par les pairs. Dans l'ensemble, le Collège a une perception positive de ses mesures, mais il ne se prononce pas toujours explicitement sur leur efficacité. Il entend reconduire plusieurs de ses mesures dans son prochain plan. Il veut aussi mettre de l'avant des actions par programmes et services et implanter de nouvelles mesures relatives à la qualité de vie. Un examen plus complet lui permettrait d'orienter plus efficacement ses mesures, afin de continuer d'appliquer au mieux la stratégie d'approche personnalisée qui le caractérise.

Les mesures appliquées semblent avoir eu peu d'effet sur la réussite des élèves. Dans ce contexte, le Collège aurait intérêt, à l'avenir, à mettre en relation les obstacles, les mesures et les indicateurs afin d'apprécier plus complètement les effets du plan sur la réussite. Cet examen lui permettrait de mieux orienter ses efforts, lors de l'élaboration et de l'application du prochain plan.

Conclusion

L'application du plan de réussite n'a pas eu tous les effets escomptés par le Collège sur la réussite des cours en première session, sur la réinscription et sur la diplomation. La Commission constate que les taux de réussite et de diplomation du Collège sont généralement élevés et qu'il a amélioré sa performance quant à la diplomation deux ans après la durée prévue pour l'ensemble de la population.

La Commission note l'approche personnalisée retenue par le Collège pour soutenir les élèves dans leurs études. Cette approche constitue une caractéristique et un point fort du Collège. Elle note aussi sa volonté d'étendre ses mesures en place et d'en développer de nouvelles à l'échelle de ses programmes. La stratégie favorisée par le Cégep de Matane reposant beaucoup sur la relation maître-élève, on se serait attendu à trouver dans son plan des mesures de perfectionnement des enseignants. Il gagnerait à envisager de telles mesures.

Afin de bien orienter ses efforts, le Collège aurait intérêt à mettre en relation les obstacles, les mesures et les indicateurs pour apprécier plus complètement les effets du plan sur la réussite. Dans le même esprit, la Commission lui suggère de réviser la facture de son plan pour en rendre le suivi et l'évaluation plus simples.

La Commission d'évaluation de l'enseignement collégial

Jacques L'Écuyer, président

Analyse et rédaction : Gilberte Jean, agente de recherche